

COMMUNIQUÉ Pour publication immédiate

Les cirques utilisant les animaux sauvages ou exotiques

LA SPA DE L'ESTRIE INCITE LA POPULATION À DÉCLINER L'INVITATION

Sherbrooke, le 5 mai 2010 - *« I worked as an elephant trainer, handler and/or caretaker from 1976 until 2005. During the course of my career, I've seen elephants being beaten who have no idea why they are being beaten or what is expected of them. They will start randomly lifting one leg, then another and another, lifting their trunk, hoping some trick will satisfy the trainer and make the beating stop. »*

« Towards the end of my career, when someone would ask me what I did for a living and I'd say that I was an elephant trainer for Ringling, the first thing they would ask is: 'Is it true you have to beat elephants to make them perform those tricks?' I stopped telling people what I did for a living. I was ashamed. »

Ces paroles sont extraites d'une déclaration qu'a faite, devant notaire, M. Samuel Dewitt Haddock Jr. le 28 août 2009, à Clermont en Floride. Dresseur d'éléphants, M. Haddock a travaillé pendant près de 30 ans dans des camps de reproduction et d'entraînement d'animaux destinés à la vie de cirque. À la demande de son épouse, qui n'appréciait guère le métier qu'exerçait son mari, M. Haddock a communiqué l'été dernier avec l'organisme PETA (*People for the Ethical Treatment of Animals*) afin de dénoncer les conditions de vie atroces imposées à ces animaux.

Passer du mythe à la réalité

Cette déclaration d'une personne issue du milieu des cirques vient appuyer massivement les efforts de sensibilisation déployés par la SPA de l'Estrie depuis les dernières années concernant ce dossier.

« Nous croyons que le geste posé par M. Haddock, aujourd'hui décédé, incitera la population à se questionner encore davantage quant au mythe voulant que les animaux de cirque soient bien traités et heureux d'être mis en scène et applaudis, affirme la responsable des communications de la SPA de l'Estrie, Cathy Bergeron. On peut d'ailleurs constater que cette réflexion s'est déjà amorcée au sein de la population car, depuis l'an dernier, les cirques de passage à Sherbrooke proposent la vente de leurs billets selon une formule deux pour un. Nous osons ainsi croire que ces révélations amèneront les citoyens à refuser en nombre grandissant l'invitation de ces cirques. »

Des faits troublants

Une récente étude scientifique menée par l'équipe de Graziella Iossa de l'Université Bristol en Angleterre révèle que les espèces animales sauvages utilisées le plus fréquemment dans les cirques sont celles qui sont le moins adaptées à ce genre d'existence. Cette étude confirme le bien-fondé de la position de la SPA de l'Estrie pour aider ces animaux.

Voici quelques faits soulevés par cette étude :

- Les animaux sauvages utilisés dans les cirques passent plus de 90 % de leur temps dans des cages, conteneurs ou enclos dont la superficie couvre le quart de celle recommandée pour les zoos.
- Les éléphants, notamment, peuvent être enchaînés jusqu'à 23 heures par jour. Souvent, leur chaîne ne leur permet de circuler que sur un ou deux mètres. Dans la nature, ils peuvent parcourir une cinquantaine de kilomètres en une seule journée.
- Les animaux de cirque vivent la plupart du temps sur la route, en passant de longues périodes de confinement dans des remorques. Le fait qu'ils soient manipulés physiquement et exposés au bruit et au mouvement incessants des véhicules constitue pour ces animaux des facteurs majeurs de stress.
- Les animaux sauvages utilisés dans les cirques développent des maladies liées directement au confinement dans de petits espaces et à l'exécution de leurs numéros. Par exemple, les éléphants développent des problèmes physiologiques en raison des positions contre nature qu'ils sont forcés d'adopter durant leurs prestations.

« Cette étude ainsi que les témoignages et enquêtes de tout genre qui se sont accumulés au fil des ans démontrent la dure réalité de la vie des animaux de cirque », indique M^{me} Bergeron. Elle poursuit en précisant que la plupart de ces derniers sont loués à des cirques et qu'ils passent la majeure partie de leur temps sur la route. *« Contrairement à ce que prétendent les gestionnaires de cirques, ces animaux ne bénéficient que de très peu de repos. Ainsi, les animaux qui seront à Sherbrooke le 22 mai prochain proviennent d'un zoo situé non loin de Toronto. En 74 jours, ils visiteront 70 villes et offriront un total de 119 représentations. Est-ce là le propre des lions, des ours, des éléphants, des dromadaires, des zèbres ou des tigres? Qu'y a-t-il de reluisant à leur imposer une vie en cage à même des aires de stationnement? »*

La SPA de l'Estrie souhaite que la population saura faire la part des choses et désertera ce type de spectacles inacceptables au profit d'autres formes de divertissement beaucoup plus honorables.

Pour en savoir plus...

- Consultez la déclaration complète de M. Haddock ainsi que plusieurs photos au <http://www.ringlingbeatsanimals.com/about-whistleblower.asp>.

- Le titre de l'étude mentionnée dans le communiqué de presse est la suivant : *Are wild animals suited to a travelling circus life?*

Menée par Graziella Iossa, Carl D. Soulsbury et Stephen Harris, cette étude a été publiée en mai 2009 dans le magazine *Animal Welfare*, une publication de l'organisme britannique *Universities Federation for Animal Welfare* (UFAW).

- La SPA de l'Estrée vous invite à visionner la vidéo choc *Elephants in Circuses: Training and Tragedy* produite en 2009 par PETA, disponible à ses bureaux ainsi que sur le site de PETA au www.peta.org.

On y voit notamment les méthodes d'entraînement utilisées par Tim Frisco et édictées à d'autres apprentis entraîneurs :

« *Don't touch 'em. Hurt 'em. Hurt 'em. Make 'em scream... When I say rip his head off, rip his f*****g foot off... it's very important that you do it.* »